

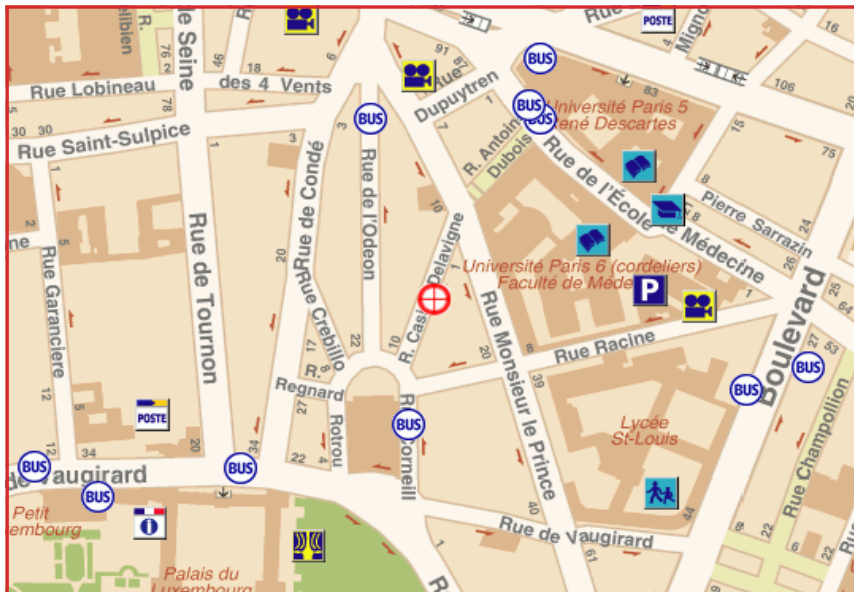


RSVP avant le 17/05/2010, à :

Karine Rahuel
Tél : 01.42.34.31.07
E-mail : k.rahuel@senat.fr

DÉLÉGATION SÉNATORIALE À LA PROSPECTIVE

PLAN D'ACCÈS



- Accès métro :** Station Odéon (lignes 4 et 10)
Accès bus : Lignes 87, 96, 63, 86 (arrêt Odéon *ou* St-Germain-Odéon),
58, 84, 89 (arrêt Sénat) ;
Lignes 21 et 27 (arrêt Les Ecoles)
Accès RER : Ligne B (station Luxembourg *ou* Saint-Michel Notre-Dame)

(merci de vous munir d'une pièce d'identité)

3^{ème} ATELIER DE PROSPECTIVE

Le défi alimentaire à l'horizon 2050

Jeudi 20 mai 2010
de 8h45 à 12h00

4 rue Casimir Delavigne, 75006 PARIS
SALLE CA.008

Sénat - 15 rue de Vaugirard, 75291 Paris Cedex 06
Tél : 01 42 34 31 07 – E-mail : k.rahuel@senat.fr

PROGRAMME

Le défi alimentaire à l'horizon 2050

Ouverture par M. Joël Bourdin, président de la délégation sénatoriale à la prospective

Introduction par M. Yvon Collin, Sénateur du Tarn-et-Garonne, rapporteur de la délégation sénatoriale à la prospective sur « *le défi alimentaire à l'horizon 2050* »

TABLE RONDE 1 – Logiques et résultats des exercices de prospective : Comment pourra-t-on nourrir le monde en 2050 ?

- ◆ **BRUNO HÉRAULT**, directeur du Centre d'études et de prospective du Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche
- ◆ **SANDRINE PAILLARD**, sous-directrice en charge de la prospective, Institut national de recherche agronomique (INRA)

PREMIER DÉBAT

TABLE RONDE 2 – Les leçons de la prospective : Continuité ou rupture dans les stratégies publiques pour l'agriculture ?

- ◆ **BERNARD BACHELIER**, directeur de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM)
- ◆ **CARMEL CAHILL**, conseillère principale, Direction des échanges et de l'agriculture, Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
- ◆ **MICHEL GRIFFON**, directeur général adjoint de l'Agence nationale de recherche (ANR)

SECOND DÉBAT

Clôture de l'atelier par M. Yvon Collin

Les événements de 2008 – la flambée de certains prix agricoles et le retour des émeutes de la faim – ont alerté et peut-être réveillé les consciences.

Le défi alimentaire, déjà bien réel pour une part très importante de l'humanité, devrait gagner en intensité à mesure que la population mondiale s'accroîtra au cours des années qui nous séparent de la seconde moitié de ce siècle.

Face à une réalité aussi vitale que l'alimentation, on attend avant tout de la prospective qu'elle nous dise s'il sera possible d'ajuster l'offre à une demande croissante, en bref s'il sera possible de nourrir le monde.

Cette question, déjà complexe quand on ne l'envisage que sous un rapport physico-technique, les prospectivistes en ont commencé l'exploration systématique, en n'oubliant pas que l'agriculture comme activité économique et réalité sociale est tributaire de choix d'organisation qui conditionnent sa capacité à répondre au défi alimentaire.

La multiplicité des variables à pondérer et les interactions complexes existant entre elles obligent à des choix. C'est pourquoi les exercices de prospective disponibles ont souvent une dimension normative : ils « racontent » le souhaitable. Ceci présente l'immense utilité d'en identifier les conditions. Prédicative, la prospective est alors aussi et surtout opératoire, ce dont il faut se féliciter. Mais, peut-être peut-on, malgré tout, adresser à cette prospective les reproches de négliger les scénarios du pire, de dessiner un « souhaitable », qui n'est pas nécessairement le seul et de ne pas assez mesurer l'importance des inflexions, voire des ruptures, qu'elle implique.

En résumé, s'il faut remercier les prospectivistes de nous dire non seulement, s'il sera possible de nourrir l'humanité mais encore comment il faudra le faire, il est légitime de leur demander à la fois d'envisager des alternatives au « premier choix » (celui qui est le leur) et d'apporter des précisions sur la nature et l'ampleur des progrès d'organisation à entreprendre pour n'être pas contraint à un « second choix » qui peut être aussi le pire des scénarios.

C'est l'objet de cette première session de prospective sur le défi alimentaire à l'horizon 2050, d'envisager les possibles et les grandes décisions qu'un avenir souhaitable de satisfaction des besoins alimentaires nous oblige à préparer dès maintenant.

